

En tournée de promo aux **Etats-Unis**, le philosophe se lâche dans la presse

BHL, le bon coup médiatique

En toute simplicité, Bernard-Henri Lévy s'est rendu aux Etats-Unis « sur les traces de Tocqueville » pour réexpliquer l'Amérique aux Américains. De ce voyage avec chauffeur et équipe de tournage sur ses talons, il a tiré un livre au titre modeste, *American Vertigo* – en fait, la compilation des articles qu'il a publiés dans le magazine américain *Atlantic Monthly* (1). Et voilà BHL aux Etats-Unis pour une promo au bulldozer. « Je lis souvent qu'en Amérique il n'y a rien de similaire à BHL », commence-t-il par dire, en forme de présentation, à *New York Magazine*. Un peu surpris d'apprendre que le livre a été écrit « sous trois ombres, celle de la guerre en Irak, celle d'une élection et celle de Katrina », le journaliste lui fait remarquer que l'ouragan n'était pas encore passé à l'époque où BHL terminait son bouquin. Ce



BALTEL/SIPA

Bernard-Henri Lévy aime bien l'Amérique.

dernier, imperturbable : « *L'ombre anticipée de Katrina, voyez-vous ! J'étais à La Nouvelle-Orléans quatre ou cinq mois avant Katrina et j'ai plus ou moins prévu ce qui allait se passer.* » Bon sang, bien sûr ! A la question de savoir s'il pourrait s'installer aux Etats-Unis, le Français se lance dans une histoire de maîtresse avec qui on aime se retrouver dans un grand hôtel, « avec un bon room service et un excellent champagne ». Bien entendu, BHL s'est posé la question : « *Pourrais-je me réveiller avec elle tous les matins ?* » Verdict : « *L'Amérique était une super maîtresse. J'ai eu un bon plan cul [a great fuck] avec l'Amérique. C'était comme un week-end à l'hôtel du Cap.* »

Guillemette Faure

(1) *American Vertigo* : Travelling America in the footsteps of Tocqueville, éd. Random House.